

J+B SÉQUENCES PRÉSENTE

UN FILM DE JEAN-PAUL JAUD

TOUS COBAYES ?



Avec la voix de
Philippe TORRETON

Librement adapté
de l'ouvrage de
Gilles-Éric SÉRALINI
intitulé *Tous cobayes !*
Flammarion 2012

PROJET ET RÉALISATION DU RÉALISATEUR JEAN-PAUL JAUD PRODUCTIONS GILLES-ÉRIC SÉRALINI ET DE MADAME COYINNE LEPAGE
SCÉNARIO JEAN-PAUL JAUD PRODUCTION DÉBORCE CAMURAS JAUD DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE CYRIL TRÉPENTIER SON EMMANUEL GOSNET MONTAGE VINCENT DELORME
MUSIQUE ANIMÉE PAR CANAL+ AVEC LE SOUTIEN FINANCIER DE LA RÉGION POITOU-CHARENTES LA FONDATION LÉA NATURE ET GÉNÉRATION FUTURES BJORG ET BONNETEARE GROUP DISTRIBUTION NATURALIA SOCIÉTÉ MICHEL PELLETIER
LES 2 VAGUES SAS MOULIN DE MARION LA FONDATION NATURE VIVANTE ARCADIE SA AVEC LE SOUTIEN DE LA VILLE DE CAEN EN PARTENARIAT AVEC LE CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE

CANAL+



© 2012 J+B Séquences

Avec la participation de CANAL+



Avec le concours financier de la Région Poitou-Charentes



Avec le soutien de la Ville de Caen



Avec la participation du CRIIGEN



du Professeur Gilles-Éric SÉRALINI et de Madame Corinne LEPAGE

En partenariat avec



TOUS? **COBAYES** !



Un film de Jean-Paul JAUD

Commentaire de Philippe TORRETON

DOSSIER DE PRESSE

SORTIE NATIONALE EN SALLES LE 26 SEPTEMBRE

Durée : 118 minutes – France – 2012 – Formats 35mm et DCP – 1.85 – Dolby SR-SRD

PRODUCTION & DISTRIBUTION

J+B SÉQUENCES - BÉATRICE JAUD

36/38, avenue de Chavoye
78124 Mareil-sur-Mauldre
Tel: 01 34 75 83 06 / 06 09 47 47 54
contact@jplusb.fr

PROGRAMMATION

SÉANCE TENANTE - JULIEN NAVARRO

36, rue de l'Orillon
75011 Paris
Tel: 01 43 57 20 23 / 06 63 59 18 85
julien@seance-tenante.fr

RELATIONS PRESSE

SOPHIE BATAILLE

49, rue Jean Bleuzen
2170 Vanves
Tel: 06 60 67 94 38
sophie_bataille@hotmail.com

www.touscobayes-lefilm.com

Bande-annonce, photos, extraits : Relations Presse

Synopsis

De 2009 à 2011, et dans le secret le plus absolu, le Professeur Gilles-Eric Séralini a mené au sein du *CRIIGEN, une expérience aux conséquences insoupçonnables.

Il s'agit de la plus complète et de la plus longue étude de consommation d'un *OGM agricole avec le pesticide Roundup faite sur des rats de laboratoire. Les conclusions sont édifiantes...

Après le terrible accident de Tchernobyl en avril 1986, l'invisible radioactivité a resurgit avec l'explosion de la centrale de Fukushima en mars 2011, causant des dégâts matériels, humaines et écologiques innommables.

OGM, Nucléaire : L'Homme s'est approprié ces technologies sans faire de tests sanitaires ni environnementaux approfondis alors que la contamination irréversible du vivant est réelle.

Serions-nous tous des cobayes ?

**Comité de Recherche et d'Information Indépendantes sur le génie Génétique.*

**Le Maïs NK 603 de Monsanto, cultivé sur 80% du sol américain, importé en Europe avec le pesticide Roundup*

L'expérience



Extrait du film de Jean-Paul Jaud

Professeur Gilles-Éric Séralini -« Ici c'est le cœur de l'expérience qui a demandé plus de trois années de mise en place. C'est une expérience qui est déjà la plus longue au monde, avec des animaux qui mangent des OGM avec aussi l'herbicide qui va avec. C'est l'expérience qui va permettre de répondre à la question : Ces OGM et ce pesticide, le pesticide Roundup sur lequel on a travaillé sur des cellules humaines sont-ils toxiques à long terme sur la santé humaine ? Aujourd'hui, nous avons toujours considéré que c'était un scandale que les gouvernements du monde autorisent des OGM sans faire des tests plus longs que trois mois. Trois mois, c'est vraiment peu dans la vie d'un animal et cela ne montre pas les effets que l'on appelle chroniques, c'est-à-dire les effets à long terme »

Pour toute information scientifique concernant l'expérience, rendez-vous sur la page du CRIIGEN www.criigen.org – contact presse L & P Conseil Laurent Payet - Christel Bonneau christel@lp-conseils.com

Expérience réalisée grâce au soutien financier de la Fondation Charles Léopold Mayer www.fph.ch et CERES

Philippe Torreton



©Eric Baisson/ Starface

un seul instant lorsque le réalisateur lui a proposé de prêter sa voix pour interpréter le commentaire de « Tous cobayes ? »

Acteur et metteur en scène, Philippe Torreton a travaillé avec des cinéastes comme Volker Schlöndorff, Bertrand Tavernier, Philippe Lioret ou Vincent Garenq pour ne citer qu'eux. Il a rencontré Jean-Paul Jaud sur un plateau de télévision, alors que celui-ci venait présenter son film « Nos enfants nous accuseront ». Leur souci du respect du Vivant, au sens le plus large du terme, les a rapprochés. Philippe Torreton n'a pas hésité

Lettre ouverte de Philippe Torreton

Quand j'étais môme, les agriculteurs, qu'on appelait d'ailleurs paysans, craignaient pour leur santé lorsque dans le cheptel, par exemple, une vache était vacharde, un taureau nerveux. On craignait les accidents de tracteurs ou de se couper avec la serpe ou la tronçonneuse, et de fait cela arrivait. J'ai encore dans l'oreille de mon souvenir, la voix de ma grand-mère donnant des nouvelles à son frère du père machin qui s'est fait encorner, et d'un autre qui était tombé de la remorque pleine de foin...Aujourd'hui, l'agriculteur craint les produits qu'on lui dit de répandre sur ses cultures, qui ne sont plus ses cultures d'ailleurs puisqu'il ne décide pratiquement plus de rien, Bruxelles lui indique les tendances de ce qui est bon de faire pousser, d'arracher, ou d'abattre... À fond sur le blé cette année, mollo sur le colza, l'industrie agro-alimentaire lui fournit les semences-stériles il va sans dire!- transformant l'agriculteur en planteur de graines revenant chercher sa came tous les ans à la même époque, et pouvant ainsi repartir avec les dernières nouveautés et produits dérivés. Car pour faire pousser tout cela, ces groupes très puissants l'obligent à repartir avec des bidons d'insecticides et autres désherbants qui vont avec les graines, un peu comme la crème que l'on te conseille d'acheter avec tes chaussures sauf qu'ici ce n'est pas un conseil c'est obligatoire... Alors l'agriculteur enfle des gants spécifiques, enfle une combinaison, se met un masque sur la bouche et le nez, des lunettes pour éviter des projections, et ainsi équipé, il peut commencer à déboucher les produits qu'il aura à répandre sur ses cultures. Après il tousse d'abord comme ça de temps en temps puis il se démange il découvre des plaques rouges sur son corps et des années plus tard le médecin lui annonce que les analyses ne sont pas bonnes et qu'il doit profiter de la vie!

On peut raconter la même histoire avec des dockers ça marche aussi!

En effet, sur certains ports, d'énormes navires céréaliers de plusieurs dizaines de milliers de tonnes de soja OGM, de blé OGM, ou de maïs OGM doivent en quelques

jours être débarqués, les dockers s'y emploient et comme leurs collègues agriculteurs toussent un peu, se grattent, ont des plaques et reviennent de chez le médecin les jambes en coton...

L'espérance de vie de ces métiers baisse, de plus en plus de pères enterrent leurs fils en maudissant le bon dieu de ne pas les avoir fait crever avant comme l'ordre des choses le voudrait.

Au bout de la chaîne alimentaire, c'est nous!

Et de fait, chez nous aussi les cancers augmentent. Une preuve? On en a fait une cause nationale...Toute les forces se concentrent alors sur le comment faire? Et absolument pas sur le pourquoi? Comment se fait-il que notre style de vie augmente nos malchances d'avoir un cancer un jour que l'on fume ou pas? En Afrique le cancer est considéré comme une maladie de blanc...

Les OGM sont des prétextes à vendre et à écouler des pesticides, on parle de pompes chimiques! En effet la semence étant devenue résistante aux principes actifs de ces pesticides, l'agriculteur peut en répandre sans compter, et de fait, depuis quelques années partout sur la terre, le tonnage de produits chimiques répandus sur les cultures, augmente de plus en plus...

Les agriculteurs meurent de cela, les dockers aussi et nous aussi...

C'est le plus grand scandale du monde, de l'histoire du monde...

Et c'est un scandale, car ceux qui vendent ces produits sont absolument conscients des risques qu'ils font encourir aux populations... La preuve, toutes leurs expériences s'arrêtent au bout de trois mois alors que les premiers signes sur l'organisme des animaux testés apparaissent clairement au quatrième mois. La contre-expérience que nous dévoile ce film nous le démontre clairement.

Ce n'est pas la faute à pas de chance, mais à l'ignorance sincère d'un danger !

Les rats de cette contre-expérience étaient nourris, je vous le rappelle, avec le maïs que consomme 97% de la population américaine, et qui pour l'instant est prêt à être semé en France. Les semences sont là, stockées, elles attendent le feu vert des autorités... À nous de décider maintenant dans quel monde nous voulons vivre !
Alors, tous cobayes ?



Filmographie de

Jean-Paul Jaud

Diplômé de l'école de cinéma Louis Lumière, Jean-Paul Jaud réalise tout d'abord des documentaires et des directs de télévision. En 1984, il est un des pionniers de Canal + où il y invente une nouvelle manière de filmer le sport.

Profondément marqué par la catastrophe de Tchernobyl en avril 1986, Jean-Paul Jaud prend définitivement conscience de l'urgence écologique planétaire. Il décide alors avec Béatrice Camurat Jaud de créer la société de production, J+B Séquences, au sein de laquelle il réalise des films dans une totale liberté.

En 2008 lors de la sortie du film, NOS ENFANTS NOUS ACCUSERONT, il prend un tournant plus militant. Intimement convaincu que le cinéma a un rôle essentiel à jouer dans la sauvegarde de notre écosystème et de la planète, il dénonce et choisit de mettre en exergue des solutions.

FILMOGRAPHIE SÉLÉCTIVE

Au Cinéma

2008	NOS ENFANTS NOUS ACCUSERONT
2010	SEVERN LA VOIX DE NOS ENFANTS
2012	TOUS COBAYES ?

A la Télévision (Collection "Quatre Saisons en France")

1992	LES QUATRE SAISONS DU BERGER
1997	QUATRE SAISONS ENTRE MARENNES ET OLERON
1999	QUATRE SAISON POUR UN FESTIN
2001	LES QUATRE SAISON D'YQUEM



Interview de

Jean-Paul Jaud

OGM, Qu'est-ce ce mot vous évoque ?

Cela m'évoque les conséquences suivantes : pollution, irréversible et confiscation du vivant. Depuis environ 12 000 ans, les agriculteurs ont toujours ressemé leur récolte. Les OGM, c'est la privatisation du Vivant et donc la mise en place d'une dictature alimentaire qui mettra fin à la biodiversité de nos espèces végétales. Je parle bien entendu exclusivement des OGM agricoles et non des OGM développés en laboratoires confinés destinés à la recherche médicale, qui eux peuvent être développés.

Qu'avez-vous ressenti au cours de ce tournage durant ces deux années d'expérience ?

Conscient de la confiance et de la responsabilité que m'accordaient le CRIIGEN et le Professeur Séralini, j'ai vécu ce tournage comme une aventure unique aux conséquences insoupçonnables. Petit à petit, j'ai malheureusement pris conscience que nous vivions quelque chose de tristement historique. La grosseur des tumeurs ne laissait aucune place au doute. Les grandes firmes agro-semencières qui développent les biotechnologies, pratiquent l'opacité et le mensonge. Mon devoir est de le dénoncer.

Nucléaire, qu'est-ce ce mot vous évoque ?

Hiroshima, représente pour moi le début de l'auto destruction de l'homme. Le nucléaire civil fut un prétexte pour développer le nucléaire militaire. Comme les OGM, c'est une technologie irréversible aux conséquences catastrophiques. L'utilisation de ces deux technologies dans la nature est dépassée au XXIème siècle. Jusqu'à aujourd'hui l'homme a toujours découvert de nouveaux espaces. Il les a entretenus, puis « exploités » et depuis le 26 avril 1986, après l'accident de Tchernobyl, l'homme condamne des régions entières pour des décennies voir des siècles, contraint de les abandonner. Comme le dit Severn Cullis Suzuki, le nucléaire est un pacte avec le diable et le crime intergénérationnel ultime.

Comment avez-vous vécu le tournage à Fukushima ?

Mal. J'avais peur. Je savais que je risquais d'hypothéquer ma santé. Mais c'était le moindre prix à payer, face au crime subit par le peuple japonais. Ce crime perpétré par le gouvernement japonais et par TEPCO, sacrifice aujourd'hui l'homme, l'animal, le monde végétal et microbien, le vivant dans toute sa diversité, sa beauté et sa richesse.

Pourquoi avoir choisi de traiter les OGM et le Nucléaire dans un même film ?

Ces deux technologies les OGM et le nucléaire ont de grands points communs. Le premier, c'est l'irréversibilité. C'est la première fois dans l'histoire de la vie que des pollutions sont irréversibles. Le deuxième lien, c'est cette contamination omniprésente

Espérez-vous une réaction du public après la découverte du film ?

J'espère que le public non convaincu prendra conscience que la situation est plus qu'urgente et qu'il nous faut changer de paradigme. Cela peut être simple. Nous ne pouvons pas accepter d'attendre une nouvelle catastrophe nucléaire en France ou dans un des autres pays nucléarisés. Nous devons nous inspirer du peuple japonais qui a réussi à faire stopper tous les réacteurs au mois de Mai 2012. En un an, ils ont réduits leur consommation électrique issue du nucléaire de 30 %, soit la quantité d'énergie que fournissait le nucléaire au Japon. Comme le dit Jeremy Rifkin dans son livre : « Une troisième révolution industrielle », dans un futur proche, les humains généreront leur propre énergie verte, et la partageront, comme ils créent et partagent déjà leurs propres informations sur Internet. Pour les OGM, les consommateurs peuvent « voter » avec leurs caddies ou paniers en achetant des produits issus d'une agriculture respectueuse de l'environnement et des générations futures. Même chose pour l'électricité, il existe des fournisseurs d'énergie issue essentiellement du renouvelable.

Le Futur, comment le voyez-vous ?

Je mets beaucoup d'espoir dans les générations nouvelles, sinon je ne ferais pas de films. Après la prise de conscience, il est urgent de passer aux actes.





Les Intervenants

par ordre d'apparition à l'écran

Corinne Lepage



Depuis près de 40 ans, à travers ses différentes responsabilités, Corinne Lepage a mené des combats, souvent rudes, pour défendre l'environnement et la santé humaine. Comme avocate, elle s'est engagée dès 1977 pour la remise en cause du choix du tout nucléaire, aux côtés des collectivités locales et associations s'opposant à la construction de centrales nucléaires telles que Flamanville ou Cruas ou l'extension de la Hague. Comme militante associative, elle a participé à la création, en 1979, du CESAM, association militant pour l'information dans le domaine nucléaire. Comme Ministre de l'Environnement, elle a obtenu l'abandon du projet d'installation d'une ligne à Très Haute tension dans la Vallée du Louron immédiatement classée, et s'est opposée au redémarrage de la Centrale de Creys Malville jusqu'à mettre sa démission dans la balance. Deux combats ont été au cœur de sa vie de militante, d'avocate, de Députée européenne et de Ministre : La lutte contre les OGM, commencée comme ministre, avec le moratoire obtenu du premier ministre en 1997,

continué comme avocate jusqu'à la Cour de justice des Communautés européennes avec le procès du maïs Novartis, et poursuivie surtout, avec la création du CRIIGEN avec Gilles-Éric Séralini et Jean-Marie Pelt en 1998 dont elle a assuré la présidence jusqu'à 2011. La lutte contre les pollutions pétrolières de l'Amoco Cadiz et de l'Erika, où, comme avocate, elle obtient gain de cause aux cotés de Christian Huglo (à la cour d'appel de Paris).



Lettre ouverte de Corinne Lepage

- « Tout au long de ma vie, les mêmes valeurs de justice et de responsabilité m'ont animée.

Si j'ai accepté très volontiers de tourner dans le film de Jean Paul Jaud, c'est précisément parce que l'histoire du CRIIGEN, et de son combat pour connaître la vérité sur l'impact sanitaire des OGM, me paraît exemplaire. Si j'ai voulu créer le CRIIGEN, c'est parce que, comme ministre, j'avais été confrontée aux mensonges de ceux qui étaient chargés de défendre l'intérêt général, et ne défendaient que les intérêts industriels! L'absence d'expertise indépendante m'avait alors profondément choquée.

Or, comme militante associative et citoyenne, je n'ai pu que constater que la situation perdurait et que, malgré les belles paroles, les pouvoirs publics n'investissaient pas un centime pour connaître les impacts des OGM sur la santé! Je suis fière d'avoir présidé une association qui, en particulier grâce à Gilles Éric Séralini, a fait, au moins pour partie, le travail que tout gouvernement digne de ce nom aurait dû faire. En tant que députée européenne, je suis désolée de n'avoir pu utiliser les informations qui étaient les miennes pour stopper des autorisations qui n'auraient jamais dû être données. Mais, ainsi est la règle de la publication dans des revues de pairs d'études scientifiques. Cette expérience qui a pu être menée à bien, grâce à des fondations, démontre où nous conduisent ces firmes qui font le choix d'exposer l'Humanité à des risques qu'elles refusent de connaître pour mettre la main sur l'alimentation mondiale! »



Gilles-Éric Séralini



Gilles-Éric Séralini est professeur de biologie moléculaire et chercheur sur les effets sur la santé des OGM agricoles et des pesticides à l'Université de Caen. Son équipe est celle qui a le plus publié au monde sur ce sujet, et ses publications sont parmi les plus consultées. Il est co-directeur du Pôle Risques, Qualité et Environnement Durable (MRSH – CNRS). Il travaille notamment sur les cancers hormono-dépendants et la reproduction. En 1998, jugeant les études sur l'innocuité des OGM insuffisantes, et remettant en cause leur évaluation scientifique, il fonde, avec Corinne Lepage et Jean-Marie Pelt, le CRIIGEN, Comité de Recherche et d'Information Indépendantes sur le Génie Génétique, dont il est président du Conseil Scientifique. Il reçoit en 2008 l'Ordre du

Mérite pour l'ensemble de sa carrière. Auteur de nombreux livres, dont « Tous Cobayes » (Flammarion, 2012) il a été expert pour le gouvernement français, l'Union Européenne, le gouvernement du Canada, la Cour Suprême de l'Inde, et invité par de nombreux pays.

Depuis 2009, il a réalisé avec son équipe au CRIIGEN (Paris) et à l'Université de Caen la plus complète et la plus longue étude de consommation d'un OGM agricole sur des animaux de laboratoire. Les résultats effarants nous font comprendre ce que ne voulaient pas voir des industriels et des experts laxistes.

Gilles-Éric Séralini : - « On ne peut pas autoriser la consommation d'un OGM à long terme par 450 millions d'Européens, sans même pouvoir avertir ces gens que cet OGM n'a été donné que 3 mois à des rats. Ce qui me révolte profondément, c'est que les gouvernements n'exigent pas que les entreprises testent au moins pendant deux ans – la durée de vie de ces animaux - la nourriture des enfants du monde. On les prend tous, on nous prend tous pour des cobayes »

Jean Ziegler



Sociologue, homme politique et écrivain, rapporteur spécial pour le droit à auprès de l'ONU de 2000 à 2008. Actuellement membre du comité du Conseil des droits de l'homme des Nations Unies.

Jean Ziegler dénonce les crimes commis au nom de la finance mondiale et du capitalisme. Il a étudié le niveau

d'alimentation des populations de nombreux pays (Niger, Éthiopie, Inde, Bangladesh, Mongolie, Brésil, Palestine, Guatemala...).

Jean Ziegler : - « Les OGM, dans la vision américaine du Tiers Monde sont l'arme principale du désarmement économique des pays du Tiers Monde. Le FMI, l'OMC, la Banque mondiale sont des organisations mercenaires du pouvoir américain ».

Lettre ouverte de

José Bové



Energie Nucléaire, Organismes Génétiquement Modifiés, deux technologies apparemment lointaines et pourtant si proches dans leurs conséquences en cas d'accident ou non : Tentaculaires, Totalitaires, Irréversibles

Accident nucléaire... On le voit bien un an après l'accident de Fukushima comme après Tchernobyl : la dissémination invisible de la

radioactivité est là et la durée de décroissance de l'irradiation tellement longue qu'elle la rend quasiment irréversible avec toutes les conséquences maintenant bien connues... maladies de très longues durées sur les adultes exposés, les enfants nés ou à venir, les déplacements de population créant des zones entières vides et stériles.

Pourtant que de promesses de sûreté, d'indépendance, de bas prix du besoin d'énergie rendu tellement indispensable par nos modes de consommation (électricité d'origine nucléaire –chauffage électrique massif)

Accident massif par une pollution génétique des plantes... même parallèle: dissémination invisible, même contamination quasiment irréversible à la durée très longue sur les plantes cultivées et naturelles qui s'approprie la biodiversité.

Là aussi le même aveuglement à ne pas voir là où l'usage des plantes génétiquement modifiées les dégâts par l'usage massif des pesticides contrairement à la promesse de diminution, des rendements stagnants, des plantes voisines cultivées ou non devenant massivement résistantes, les modes de productions conventionnels et alternatifs gravement menacés...

Oui ces systèmes portés au pinacle des inventions libératrices ne démontrent que leurs effets destructeurs parce que tentaculaires et trompeurs.

Pour moi, face au déclin des énergies fossiles, la meilleure énergie reste celle qu'on ne produit pas! La fabrication inutile d'énergie doit absolument être évitée ; la transition énergétique est devant nous et nous devons la saisir.

La meilleure façon de répondre à la question alimentaire mondiale est d'arrêter de gaspiller ce qui coûte tant à produire et à mettre les financements et l'énergie collective ainsi disponibles au soutien des systèmes des paysans du Sud pour la production locale puis urbaine

Alors résistons, désobéissons. Ou bien la servitude volontaire pour protéger le confort, ou bien la révolte pour préserver l'avenir.

Benoît Biteau



Agriculteur biologique, Benoît Biteau est aussi un acteur incontournable de l'écologie en Région Poitou-Charentes puisqu'il est vice président de la commission permanente : Ruralité - Agriculture - Pêche - Cultures marines. Sa ferme produit des légumes et des céréales, auxquels s'ajoutent l'élevage des vaches maraîchines, de chèvres poitevines et des races menacées. Son travail a été couronné par le Ministère de l'Agriculture comme un exemple de développement durable.

Benoît Biteau : - « C'est des éponges à pesticides les OGM. C'est même présenté par les grandes firmes comme une alternative à l'usage des pesticides, comme un moyen de réduire les pesticides. Hors aujourd'hui, les pays qui sont sous l'emprise des OGM se rendent compte qu'on utilise beaucoup plus de pesticides qu'on en utilisait avant l'avènement des OGM. »

Olivier De Schutter



Juriste et professeur de droit à l'université de Louvain (Belgique) Olivier De Schutter succède à Jean Ziegler au poste de rapporteur spécial pour le droit à l'alimentation du conseil des droits de l'homme au sein de l'ONU en 2008. Son rapport « Agro écologie et droit d'alimentation » présenté à l'ONU avec

succès en mars 2011 une semaine avant l'explosion de centrale de Fukushima - Daiichi, démontre que l'agro écologie détient un véritable potentiel permettant de doubler la production alimentaire mondiale en dix ans, tout en réduisant la pauvreté rurale.

Olivier de Schutter : - « De très nombreuses expériences recourant à l'agro écologie donnent des résultats remarquables y compris à large échelle. Investir dans des biens publics en agriculture signifie aussi investir dans le transfert de connaissances en favorisant la transmission des savoirs. J'invite tous les états qui sont attachés à la réalisation du droit à l'alimentation à explorer comment mieux tirer bénéfice du potentiel considérable de l'agro-écologie pour faire reculer la faim et la pauvreté »

Michèle Rivasi



Professeur agrégée en biologie, actuellement députée européenne et membre d'Europe Ecologie-Les Verts. Le combat de Michèle Rivasi réside principalement dans les sujets environnementaux majeurs et leur relation avec la santé publique. En 1986, suite à l'impact environnemental et sanitaire de la catastrophe de Tchernobyl, elle fonde avec Roland

Desbordes, la CRIIRAD (Commission de Recherche et d'information Indépendante sur la radioactivité).

Lettre ouverte de Michèle Rivasi

« La France et le Japon se ressemblent car ils ont tous deux développé une forte dépendance à l'énergie nucléaire. Le choix de la production d'énergie nucléaire en France n'a jamais été fait de façon démocratique. Dans un contexte énergétique bien particulier, une élite a décidé en pensant bien faire. Aujourd'hui, cette même élite qui se veut bien-pensante continue de maintenir le statu quo, sans tenir compte des alertes reçues. L'industrie nucléaire en France est opaque, dangereuse et œuvre pour des intérêts qui sont tout sauf démocratiques. C'est pourquoi, après Fukushima, les sondages ont montrés que 77% des français veulent sortir progressivement du nucléaire, pour enfin mettre un terme à

cette menace aussi permanente qu'incontrôlable. Il est donc nécessaire d'engager dès aujourd'hui une transition énergétique basée sur la diversité d'un mix énergétique renouvelable. Le lien entre les OGM et le nucléaire, traité dans le film « Tous cobayes ? » de Jean Paul Jaud, est tout à fait pertinent. Tous deux contribuent à aveugler les citoyens, à développer une croyance dans un techno-scientisme présenté comme la solution indéniable et sûre face aux problèmes actuels. La Terre et ses paysans produisent déjà bien assez pour nourrir la population actuelle. Les OGM n'apporteront aucune solution face aux défis alimentaires futures: ils rendront seulement dépendants les paysans de ces semences contre nature, car stériles. Il faut au contraire préserver les modes d'agriculture locale et l'utilisation de semences adaptées au climat, par un partage des connaissances accumulées. Le défi à mener n'est pas celui des biotechnologies, mais bien celui de la souveraineté et de l'autonomie alimentaire, au Nord comme au Sud.

L'énergie nucléaire, tout comme les OGM, induit une pollution insidieuse et incontrôlée de tous les organismes vivants, et sont donc trop peu fiables pour prendre le risque de les utiliser.»

Gora N'Diaye



Co-fondateur et président de l'association sénégalaise des agriculteurs biologiques « Jardins d'Afrique », Gora N'Diaye est aussi professeur d'agro-écologie à la ferme école de Kaydara (Sénégal), région de Fatick. Cette ferme école propose à des élèves déscolarisés, un enseignement agricole alternatif à l'agriculture

conventionnelle. Cet endroit unique est actuellement considéré comme une référence de formations, d'informations et de démonstrations d'initiatives locales pour le développement durable au Sénégal.

La Région Poitou-Charentes travaillant bien au-delà des frontières hexagonales, en matière environnementale pour la mise en œuvre de la croissance verte, lie étroitement protection de l'environnement et lutte contre la pauvreté en supportant ce projet.

Gora N'Diaye : - « Nous allons conserver nos propres graines nous allons les démultiplier et les partager entre nous, pour ne pas être envahis par les OGM. Si vous vous laissez envahir pas les OGM, vous perdez la vie. C'est fini ! Vous vous mettez la corde au cou



Les associations intervenantes dans le film

Par ordre alphabétique

CRIIGEN

Le CRIIGEN (Comité de recherche et d'information indépendante sur le génie génétique www.criigen.org) est un comité d'expertise et de conseil en génie génétique, indépendant des compagnies de biotechnologies. Caractérisé par une approche transdisciplinaire, le CRIIGEN effectue des recherches sur les bénéfices, risques et alternatives du génie génétique. Fondé par Corinne Lepage, avocate, Jean-Marie Pelt, pharmacien et botaniste écologiste français et Gilles-Éric Séralini professeur à l'université de Caen, ce comité apolitique et non militant apporte ses expertises aux niveaux juridique, scientifique, sociologique, technique et économique auprès des citoyens, des entreprises, des associations ainsi qu'à des syndicats. Le CRIIGEN est présidé aujourd'hui par le Dr Joël Spiroux de Vendômois, directeur adjoint de l'étude. Grâce à l'appui financier du CERES et de la Fondation Charles Léopold Meyer pour le Progrès de l'Homme, le CRIIGEN a pu réaliser cette recherche fascinante présentée dans TOUS COBAYES ?

CRIIRAD

Depuis sa création en 1986 par Roland Desbordes et Michelle Rivasi, la CRIIRAD œuvre pour une transparence dans le domaine de la radioactivité et le nucléaire et a pour mission d'alerter, d'informer et de protéger la population ainsi que les autorités sur les dangers des rayonnements ionisants. Composée d'une équipe scientifique et d'un laboratoire indépendant, elle effectue des prestations et interventions aussi bien en France qu'à l'étranger afin de contrôler le taux de radioactivité dans l'environnement.



Faucheurs Volontaires

Mouvement français initié par le militant Jean Baptiste Libouban dans le Larzac en 2003, les faucheurs volontaires dénoncent les expérimentations et les cultures d'OGM en plein champ sous crainte de voir les diverses espèces végétales contaminées. Comptant aujourd'hui plus de 7 000 militants en France, le mouvement revendique une recherche sur les OGM transparente et exclusivement en milieu confiné. Leurs actions pacifiques passent par la manifestation ainsi que la destruction des parcelles d'essai transgénique et de cultures d'OGM.

APPSTMP 44 (Association Pour la Protection de la Santé au Travail dans les Métiers Portuaires 44)

Créée en février 2010, l'association s'est fixé l'ambition de conduire avec l'aide de scientifiques, de chercheurs, de sociologues, de la médecine du travail et de la DIRECCTE (Directions régionales des entreprises, de la concurrence, de la consommation, du travail et de l'emploi), un travail de recherche et d'action relatif aux cancers d'origine professionnelle. Initié par Jean-Luc Chagnolleau, fondateur et Président de l'association. Cette démarche puise sa force dans l'expertise sociale dont les conclusions, ont mis en relief un taux anormalement élevé de pathologies graves dans la population retraitée et active, des ouvriers dockers et agents d'exploitation du Grand Port Maritime de Nantes. L'objectif de ces recherches vise à obtenir une meilleure reconnaissance en maladies professionnelles, des diverses pathologies constatées, afin de défendre les droits des salariés et obtenir la réparation des préjudices subis. Le but est également de contribuer à une réflexion avec tous les partenaires du monde portuaire sur la prévention des risques professionnels.



Les habitants de l'île d'Iwaishima

A 150 kilomètres au sud de la ville d'Hiroshima, au cœur du Parc National de la mer de Seto, l'île d'Iwaishima est depuis 30 ans, menacée par un projet de construction d'une centrale nucléaire située à 4 kilomètres de ses côtes. Force de résistance pacifique, les 500 habitants de cette île et plus particulièrement les femmes, manifestent tous les lundis contre ce projet, quelque soit le temps. Et depuis 30 ans, la construction de cette centrale est constamment repoussée. Ce combat est une preuve bien réelle qui démontre que grâce à la détermination sans faille et le pacifisme de militants, il est possible d'agir pour la protection du Vivant.

Independent WHO / Mouvement pour l'Indépendance de l'Organisation Mondiale de la Santé

Mouvement citoyen initié par un collectif d'associations et d'individus, The Independent Who s'est engagé depuis le 26 avril 2007, jour anniversaire de l'explosion de la centrale nucléaire de Tchernobyl, dans une manifestation permanente, quotidienne et silencieuse, devant le siège de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) à Genève. L'objectif de cette manifestation étant de veiller à ce que l'OMS remplisse sa mission de protection des populations touchées par la contamination radioactive partout dans le monde. Selon ces militants, Tchernobyl n'a pas fait 50 victimes comme le prétend l'OMS mais 985 000 morts. Leur présence a aussi pour but de dénoncer et faire réviser l'accord de soumission signé le 28 mai 1959, entre l'O.M.S et l'A.I.E.A, l'Agence Internationale de l'Énergie atomique, promoteur mondial de l'atome commercial. Cet accord soumet l'OMS à l'autorité de l'AIEA en matière de rayonnements ionisants. Depuis 26 avril 2012, cela cinq ans que tous les jours ces militants font acte de présence devant le siège de l'OMS à Genève.



Nouminrem (Association des Familles de fermiers Japonais)

Crée en 1989, le réseau Nouminrem compte dans tout le Japon, environ 50 000 fermiers adhérents. L'objectif premier de cette association est de rendre l'agriculture japonaise indépendante. Le NOUMIMREM éveille les consciences des japonais face aux risques des OGM et promeut le développement durable des fermiers à travers le Pays. Equipé d'un laboratoire, le Nouminrem veille à ce que les normes d'alimentation en matière de pesticides, soient respectées sur le territoire. Après le tsunami du 11 mars 2011 à Fukushima et l'explosion nucléaire qui a suivi, un mouvement de solidarité sans précédent s'est mis en place. Les fermiers adhérents de tout le pays ont apporté leur soutien matériel et juridique aux agriculteurs de la préfecture de Fukushima, leur permettant ainsi de revendiquer une indemnisation auprès de TEPCO.

Lettre Ouverte de

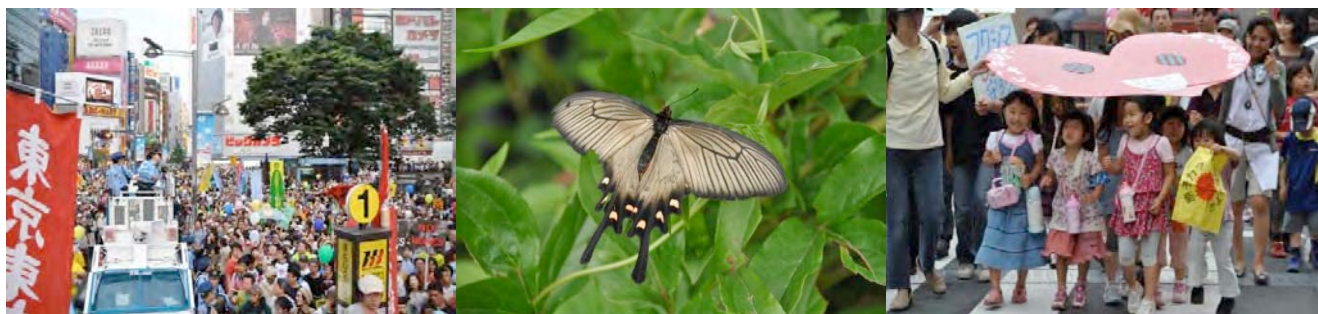
Toshiki Mashimo,

Co-representant, Consumers Union of Japan

Pour une renaissance du Japon

Les enfants jouent dans un bac à sable, sur des balançoires, des toboggans. Ils courent, rient, pleurent, se bagarrent... Mais tout cela se passe à l'intérieur d'une salle fermée, qui résonne de leurs cris. Au delà des vitres des fenêtres, il y a la lumière éblouissante du soleil, le vent qui annonce la nouvelle saison et dans lequel frémissent les feuilles des arbres qui portent des fruits mûrs, de l'herbe. Des oiseaux volent de branche en branche en chantant et en picorant. Des insectes bourdonnent sur les fleurs. Mais il n'y a personne dehors.

Cette scène surréaliste est le quotidien des enfants de Fukushima. Tout ce qui est dans la nature est devenu nocif. Comme une habitante âgée le dit, «Le mal est partout. Dans le sol, la forêt, les champs, les rizières, les jardins, sur les toits des maisons..., partout se cache un mal qui tue, comme un diable.» Dans l'urine des enfants on trouve du césium radioactif. On ne peut plus leur dire : «Mange et va jouer dehors, c'est bon pour devenir grand et être en bonne santé» et cela probablement pour des générations à venir.



Ces choses tout à fait ordinaires, normales et communes qui nous donnaient la force de vivre et de l'espérance pour l'avenir, sont maintenant du domaine de l'impossible.

Mais il faut continuer à vivre et faire face à ce mal. On lutte pour fermer toutes les centrales nucléaires, démanteler le surgénérateur Monju, arrêter le projet de l'usine de retraitement de Rokkasho, pour ne jamais répéter le même désastre.

Mais il faut aller au delà. Après Fukushima, nous avons compris ce qui était vraiment nécessaire à notre vie et ce qui ne l'était pas. Ce qui est le plus important, c'est la vie, et surtout la vie des enfants. Par rapport à cela, la voiture, la télé 3D, l'argent, la croissance économique, les technologies de pointe..., tout cela n'a qu'une valeur secondaire. Et tout ce qui empêche la vie, il faut l'éliminer ; non pas seulement la radioactivité, mais aussi les OGM, les produits chimiques, la pollution..., qui peuvent avoir des effets conjugués entre eux.

Il faut donc faire de Fukushima une occasion pour faire renaître le Japon dans un nouveau système de valeurs, pour créer un Japon qui n'aurait pas été possible sans la tragédie de Fukushima. C'est notre devoir vis-à-vis de tous ceux qui souffrent de la catastrophe nucléaire de Fukushima, et vis-à-vis des générations à venir.

Ce n'est plus la lutte des citoyens contre le gouvernement et TEPCO. Au sein même du gouvernement, il y a une guerre entre ceux qui ont vu l'enfer à Fukushima et qui essayent de sauver le Japon, et ceux qui ont détourné les yeux de la réalité et essayent de faire comme si de rien n'était pour protéger leurs propres privilèges. Les collectivités locales élèvent la voix contre la réouverture des centrales nucléaires qui ont été arrêtées après Fukushima. Le clivage s'agrandit concernant l'introduction de plus de concurrence dans le marché de l'électricité entre l'industrie nucléaire et ses filiales, et l'industrie des télécommunications, l'industrie alimentaire, celle des énergies renouvelables...

La société civile japonaise doit, elle aussi, briser son cocon et en sortir pour arriver à proposer un projet de Japon viable et responsable.

Les acteurs de la société civile par ordre alphabétique

En France

Gérard Boinon



Agriculteur, éleveur à la retraite

« En 1987, l'année d'après Tchernobyl, j'ai eu 50% de mortalité des veaux à la naissance. 50%, au niveau de l'exploitation, ça a été assez dramatique au niveau financier. »

Jean-Luc Chagnolleau



Ancien Docker, ancien président de l'Association pour la Protection de la Santé au Travail dans les Métiers Portuaires 44,

« Aujourd'hui, on veut juste savoir si ces maladies sont bien liées à notre travail, comme on le redoute. C'est important aussi pour nos familles, pour dire à nos enfants que, si papa il est malade, ce n'est pas parce qu'il a fait le con, mais bien parce qu'il

travaillait dans un environnement dangereux. A nous maintenant de mener jusqu'au bout ce combat pour la vie. »

Caroline Chenet



Agricultrice et Vice-présidente de l'association Phyto-Victimes. Elle est l'épouse de Yannick Chenet, décédé en janvier 2011 d'une leucémie. La Mutuelle Sociale Agricole a reconnu la maladie de son mari comme professionnelle. *« Il faut juste arrêter d'empoisonner tout le monde sciemment, tout en sachant la responsabilité que portent certaines firmes en nous empoisonnant tous*

les jours. Yannick, il ne supportait pas l'idée qu'il y en ait qui puisse empoisonner les agriculteurs au nom de l'argent »

Père Patrice Gourier



Prêtre de la paroisse de Saint-Porchaire à Poitiers. Titulaire d'une maîtrise de théologie et d'une licence de droit canon.

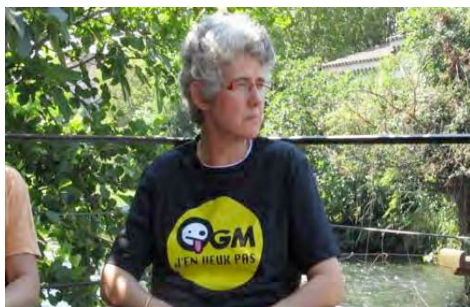
« Comment est-il possible qu'un homme qui consacre sa vie au travail du sol pour nourrir les autres hommes décède de son travail du fait de l'utilisation des pesticides ? »

Bruno Joly



Agriculteur et éleveur. Il pratique une agriculture durable en produisant du lait avec des vaches au pâturage et du maïs « population ». *« Les maïs « Population » s'adaptent parfaitement au sol, au terroir. Cette solution nous apporte une véritable solution pour résoudre les problèmes alimentaires mondiaux sans avoir recours aux OGM. »*

Mireille Lambertin Martinez



Médecin généraliste, faucheuse volontaire.

« Devant la recrudescence de cas d'hypofertilité, de fausses couches, d'anomalies chez les fœtus, de cas de cancers dans mon cabinet, j'ai décidé de prendre du temps pour me former, m'informer. C'est là que je trouve que nos gouvernants ne sont pas lucides. Aujourd'hui, je m'engage auprès des faucheurs volontaires »

Karl Montagne



Docker

« Nous les pesticides, on les prend 2 fois. 1 fois mis à la base, et ensuite remis dans le bateau sur les OGM...Le nombre de dockers malades, il y en a trop qui ne sont plus là... les autres, ils sont honteux...ils en parlent pas. Ce sont les mêmes maladies que les agriculteurs »

Alphonse et Jean-Louis Raguenes



Agriculteurs biologiques à la ferme de Ker-Névénio, Alphonse éleveur de porcs et Jean-Louis, son frère, éleveur de bovins

« Quels sont les risques des OGM sur la santé des animaux et des hommes, on en sait rien. Les OGM, c'est le secret de polichinelle! Les agriculteurs savent qu'ils en donnent à leurs animaux, mais les risques sur la santé ? On n'en sait rien et ça fait peur. »

Christian Velot



Enseignant-chercheur – Orsay (Ile-de-France)

« Comment peut-on assurer que les OGM ne représentent aucun danger potentiel pour la santé alors que l'on n'a encore jamais observé les conséquences d'une telle alimentation sur des animaux plus de trois mois de suite ! (...) Mais, enfin, où est l'urgence ? Le temps marchand n'est pas le temps scientifique.

Donnons de la durée aux scientifiques pour qu'ils mènent leurs études sur les conséquences de l'introduction des OGM sur les écosystèmes. Et in fine sur l'homme »

Kenichi Hasegawa



Président des éleveurs, membre du Nominrem, – Préfecture de Fukushima

« L'homme a créé la radioactivité. C'est un monstre. L'homme l'a traité à la légère et a provoqué la colère de ce monstre. Une fois provoqué, on ne peut l'arrêter. Alors nous avons décidé de tuer tous le bétail »

Seiichi Hashimoto



Agriculteur, éleveur, membre du Nominrem, – Préfecture de Fukushima

« La misère nucléaire a laissé des conséquences même dans les montagnes comme ici. C'est grave. La radioactivité est vraiment un monstre. »

Toshihiko Kori



Riziculteur bio, membre du Nominrem – Préfecture de Fukushima

« C'est mon pays natal. Avec ses montagnes, ses rivières, ses rizières. On y vivait sans risque. Mon pays a perdu toute sa valeur. Je ne peux plus faire la riziculture bio avec des canards. J'ai beaucoup d'amertume. J'ai l'impression que l'on nous traite comme des cobayes. »

Tsukasa Matsuyama



Mère de famille de Tokyo

« Je pense que la plupart des japonais ressentent de la colère mais surtout un sentiment d'abandon. Depuis l'accident le gouvernement n'a fait que mentir. »

Mitsuyo Tarukawa



Agricultrice, membre du Nouminrem, dont le mari s'est suicidé en protestation contre TEPCO – Préfecture de Fukushima

« Désormais, nous devons supporter une vie moins confortable sinon ce sera la fin du monde. Ce n'est pas juste une question de Japon. On ne peut se réfugier nulle part ailleurs. Le ciel et la mer relient tous les pays. Il faut que le monde entier soit contre le nucléaire. »



Fiche Technique

TOUS COBAYES ?

Réalisation, image, libre adaptation, écriture du film et du commentaire,
Jean-Paul Jaud

Librement adapté de l'ouvrage de **Gilles-Éric Séralini** intitulé
TOUS COBAYES ! OGM PESTICIDES PRODUITS CHIMIQUES
Éditions Flammarion 2012

Commentaire dit par
Philippe Torreton

Production
Béatrice Jaud assistée de Lucile Moura

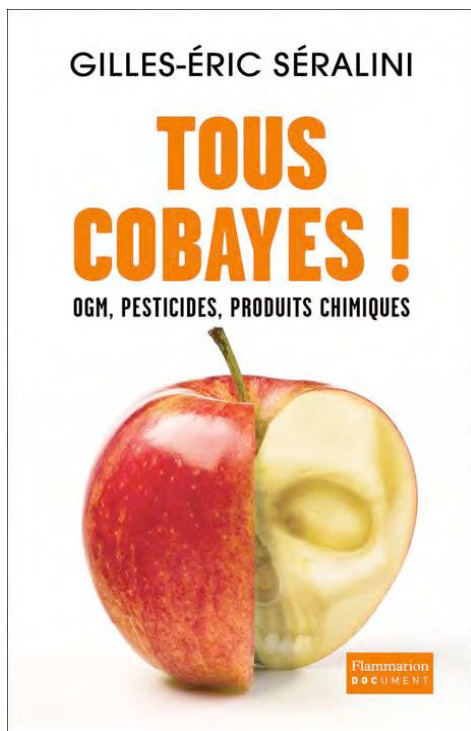
Directeur de la photographie
Cyril Thépenier

Son
Emmanuel Guionet

Montage
Vincent Delorme

Musiques
Doudou N'Diaye Rose, *Grand Tambour Major du Sénégal - Trésor Vivant*
Abdoulaye Cissokho dit Baboulaye - Mashiko Asano - Léo Delibes.

Le livre de Gilles-Éric Séralini



Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, une poignée de géants de l'industrie (Monsanto, Bayer, Aventis, DuPont, Syngenta, Novartis, etc.) remplissent nos assiettes de colorants, conservateurs, plastifiants, OGM, pesticides, antibiotiques et déversent impunément des centaines de millions de tonnes de produits chimiques dans notre environnement. Ils ont mis dans leur poche les États et les agences d'évaluation des risques sanitaires qui, tout en clamant leur indépendance, s'avèrent complices de leurs dégâts. Et c'est dans un tel contexte que sont apparus certains types de maladies chroniques qui ont augmenté de façon alarmante, y compris chez les jeunes : pathologies immunitaires, hormonales, neurologiques, cancers, déficiences génétiques, etc.

Depuis 60 ans donc, ce sont les industriels – ceux-là mêmes qui commercialisent les médicaments, les pesticides et les produits chimiques – qui conduisent les expériences en vue d'obtenir les autorisations de mise sur le marché de leurs produits. Des expériences abusivement classées confidentielles et qui, le plus souvent, sont menées à court terme et de façon partielle afin de pouvoir conclure à l'innocuité.

Mais comment et pourquoi les autorités demeurent-elles aveugles ? Comment l'interprétation des résultats en arrive-t-elle à être à ce point déformée ? Quel est le jeu des industriels ? celui des experts scientifiques, bizarrement laxistes ? Comment les anges de la médecine réglementaire sont-ils devenus des démons ?

Gilles-Éric Séralini répond à toutes ces questions et propose la mise en place d'un nouveau système : transparence des évaluations scientifiques ; double évaluation (ou évaluation contradictoire) pour sortir du mythe de l'expertise indépendante ; tests à long terme (2 ans ; soit la durée de vie d'un animal de laboratoire) puisqu'on sait aujourd'hui que la répétition, même à très faibles doses, peut induire des maladies ; tests sur le produit intégral... Et sur le plan thérapeutique, il propose le recours aux gènes de détoxification.

Éditions Flammarion – SEPTEMBRE 2012

Gilles-Éric Séralini a publié aux éditions Flammarion : Génétiquement incorrect (2003 ; « Champs », 2005), Ces OGM qui changent le monde (2004 ; « Champs », 2010), Après nous le déluge ? (avec Jean-Marie Pelt, 2006, « Champs », 2008).

Nos partenaires

Nous remercions tous nos partenaires pour l'aide précieuse et la confiance qu'ils nous ont apportée pour la production et la distribution de ce film.

RÉGION POITOU-CHARENTES

Soucieuse de créer de la croissance verte, de préserver les ressources naturelles et la qualité de vie de ses habitants, la Région Poitou-Charentes a fait de l'excellence environnementale sa priorité avec, par exemple, la défense d'une agriculture durable sans OGM, la réduction des pesticides, la sauvegarde de la biodiversité, l'éducation à l'environnement.

LÉA NATURE et JARDIN BIO

Société familiale et indépendante, LÉA NATURE, a été créée en 1993 par Charles Kloboukoff. Basée à La Rochelle, elle conçoit, fabrique et distribue 1300 produits bio et naturels.

Dès ses débuts, LÉA NATURE s'est engagée dans la protection de la Planète avec une offre de produits sains et respectueux pour la terre et l'Homme. Son siège social est construit avec des matériaux écologiques et utilise des énergies renouvelables. Son développement s'est toujours accompagné de la volonté de concilier économie et éthique au sein d'une démarche environnementale et sociétale.

Experte des plantes depuis sa création, LÉA NATURE est devenue experte en actifs naturels et bio déclinés dans 4 métiers : la beauté, l'alimentation, la santé, et la diététique. Depuis 2007, toutes ses marques bio adhèrent au Club 1% For The Planet et s'engagent à reverser 1% de leur chiffre d'affaires à des associations environnementales. Sa marque d'alimentation Jardin BiO' en est la plus forte contributrice.

En 2011, LÉA NATURE a créé la Fondation LÉA NATURE/JARDIN BIO sous l'égide de la Fondation de France, dont l'objet est de : « favoriser la sauvegarde de la nature et prévenir des impacts de la dégradation de l'environnement sur la santé de l'Homme ». Ses axes prioritaires sont de démontrer le lien santé-environnement, développer la souveraineté alimentaire, et préserver la biodiversité.

Soutenir le film « Tous Cobayes? », qui porte sur les OGM et le nucléaire aux risques potentiels non-maîtrisés sur la santé et l'environnement, est une évidence car il assure une mission de bien public en révélant l'impact sur la santé de ces pollutions environnementales.

GÉNÉRATIONS FUTURES

Générations Futures est une association de défense de l'environnement agréée et reconnue d'intérêt générale, fondée par Georges Toutain, un ingénieur agronome, et François Veillerette, enseignant et auteur notamment de l'ouvrage de référence « Pesticides, révélations sur un scandale français ».

Cette association mène diverses actions (enquêtes, colloques, actions en justice, campagne de sensibilisation...) pour informer sur les risques de certaines pollutions. Elle dénonce prioritairement l'impact négatif des substances chimiques sur la santé et l'environnement, et tout particulièrement celui des pesticides, dossier pour lequel son expertise est reconnue.

Au-delà la dénonciation, elle promeut toutes les alternatives viables respectueuses de l'Homme et des écosystèmes.

NATURALIA

Créée en 1973, Naturalia, 1ère enseigne spécialisée de produits biologiques en Région parisienne, continue de défendre ses valeurs : exigence sur la qualité des produits ; respect des cahiers des charges des labels AB, Demeter, Nature et Progrès, Cosmébio ...; priorité aux petits producteurs régionaux 100% Bio et aux liens pérennes, développement de magasins de proximité.

Et c'est grâce à ces partenariats solidaires reposant sur des filières locales créées de longue date que Naturalia garantit aujourd'hui des produits de qualité, accessibles et variés, pour que quotidiennement bio rime avec plaisir.

DISTRIBORG et les entreprises BJORG et BONNETERRE

« Engagée par nature », Distriborg développe et commercialise des spécialités biologiques afin de proposer une véritable alternative alimentaire à tous ceux qui souhaitent se nourrir et vivre autrement. L'entreprise a développé des marques innovantes, disponibles sur des réseaux de distribution complémentaires : Bjorg, présente exclusivement en grande distribution, est aujourd'hui N°1 du bio en France et prône la Bio-Nutrition ; quant à Bonneterre, elle offre, à travers ses 800 références, une gamme inédite à plus de 1500 magasins bio, en mettant en valeur le goût et l'authenticité des produits. »

La vocation de Distriborg est de proposer des produits de qualité, pour promouvoir une alimentation toujours plus saine et variée, au plus grand nombre.

FONDATION NATURE VIVANTE

Ekibio, est un groupe engagé qui initie, transforme et commercialise à ses marques des produits biologiques et écologiques issus du végétal. Au travers de sa filiale Euro-Nat et de sa marque PRIMEAL, le Groupe s'investit au quotidien dans le développement de filières bio solidaires (châtaigne Ardèche, petit épeautre Haute Provence, riz Camargue...).

Le Groupe Ekibio se distingue aussi par son engagement citoyen sur le terrain qui se traduit par le soutien de projets via sa fondation d'entreprise Nature Vivante. Tradition d'engagement qui accompagne la société dans son besoin d'agir face à l'urgence écologique, apportant ainsi sa contribution à l'éducation alimentaire et environnementale au travers d'un événement majeur qu'elle organise chaque année : LA BIO DANS LES ÉTOILES.

VILLE DE CAEN

Capitale de la Basse-Normandie, Caen offre un cadre de vie de qualité à ses 110 000 habitants. La Ville de Caen a fait du développement durable une de ses priorités en engageant dans le cadre de son Agenda 21, des actions visant à notamment à supprimer l'utilisation des pesticides, protéger la ressource en eau, promouvoir les circuits courts et introduire des produits biologiques sans OGM dans la restauration collective.

Les 2 VACHES

C'est qui Les 2 Vaches ? Les 2 Vaches, c'est des produits laitiers gourmands et biologiques. Mais ce sont aussi de joyeuses militantes d'un monde plus bio. Elles ont choisi d'être biologiques parce qu'elles pensent que ce mode d'agriculture contribue à préserver la santé de la Planète. C'est pour tout ça qu'elles sont vachement bio !

MOULIN MARION

DÉMARCHE « BIO » dès 1984 LE MOULIN MARION a développé des activités certifiées AB, dans le respect de l'homme, de l'environnement, d'une alimentation saine et nutritive. Productions biologiques : farines panifiables - Aliments pour animaux - Intrants « agrobiologiques » - Collecte de céréales.

ARCADIE

Arcadie fabrique et distribue des épices et des tisanes 100% bio, sous marque Cook et Herbiere de France. Depuis plus de 25 ans, cette petite société française est à l'avant-garde du développement durable de par sa politique environnementale, sociale et économique.

Pour toute demande d'interview sur le film

RELATIONS PRESSE

SOPHIE BATAILLE - TEL : 06 60 67 94 38

sophie_bataille@hotmail.com

Crédits photos : J+B SÉQUENCES

Photo de l'affiche : Jean-Baptiste Jaud - Graphisme /LAGENCY

Pour toute information scientifique concernant l'expérience

Rendez-vous sur la page du CRIIGEN www.criigen.org

criigen@unicaen.fr

**Pour toute demande d'interview pour les membres du CRIIGEN, le
Professeur Séralini et son équipe de chercheurs, et le livre**

RELATIONS PRESSE

L & P Conseil - Laurent Payet - : 06 89 95 48 87

Christel Bonneau. TEL : 01 53 26 42 10

christel@lp-conseils.com